

Le coup de gueule des vétérans du nucléaire - Brest

mercredi 12 novembre 2008



Les vétérans victimes des essais nucléaires ont le sentiment de faire partie des « **sacrifiés de la force de dissuasion** ». Samedi, une trentaine de ces vétérans, ou veuves de vétérans, l'ont redit lors de leur assemblée générale au centre de Keraudren.

« **Nous sommes un peu les pestiférés parmi toutes les associations patriotiques**, estime Pierre Marhic, président de l'Association nationale des vétérans victimes des essais nucléaires (Anvven). **En fait, nous demandons simplement la reconnaissance des dommages subis pendant notre temps de marine, quand nous étions embarqués aux essais nucléaires.** »

Cette reconnaissance n'est pas facile à obtenir pour ces anciens militaires. « **Les livres de bord des bâtiments concernés sont classés «secret défense» pendant cinquante ans**, explique le médecin colonel Claude-Oswald Debeir. **Les dosimètres ont disparu des archives sans autre explication...** »

L'Association nationale des vétérans victimes des essais nucléaires existe depuis 2003. Ses 130 membres sont presque tous des anciens de la Marine et des essais nucléaires du Pacifique des années 1960, ou leurs veuves.

Beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui atteints de maladies qu'ils attribuent à leur irradiation. Mais ils ont du mal à se faire entendre. « **Nous avons été formatés pour nous taire et souffrir en silence.** » Présente à cette réunion, la députée de Brest, Patricia Adam, les a encouragés à se mobiliser et « **à faire autant de bruit que les amiantés** ».

